

EDF promet d'adapter ses réacteurs

André Thomas

En raison de la canicule, EDF vient d'arrêter des réacteurs à Golfech (Tarn-et-Garonne) et Nogent-sur-Seine (Aube), où le deuxième passe en activité réduite. D'autres pourraient suivre. Ces arrêts interviennent chaque année en juillet et août, rarement en juin. Ils sont liés au besoin en eau nécessaire au refroidissement d'une partie des 57 réacteurs d'EDF refroidis par les fleuves et rivières et non par la mer. C'est le rejet de chaleur dans l'eau, encadré par des seuils maximums, qui impose des arrêts, afin de respecter la faune et la flore.

EDF rappelle que ces arrêts ou ralentissement « **ne sont aucunement causés par des problèmes de sûreté** ». EDF précise que « **la réduction de production d'électricité qui leur est imputable n'est que de 0,3 % par an en moyenne depuis 2000** » .

Un plan d'adaptation lancé

Mais cela ne risque-t-il pas de s'aggraver, avec des arrêts de plus en plus fréquents ? « **Selon nos prévisions, même sans travaux d'adaptation, la perte ne représentera que 1,4 % en 2035** » . Mais EDF augmente le budget alloué à cette adaptation, qui passe de 150 à 600 millions d'euros par an. Les travaux envisagés par EDF répondent aussi, en partie, aux observations de la Cour des comptes en 2023, qui appelait le groupe à mieux anticiper les risques liés aux sécheresses, à la hausse de la température de l'air et de l'eau, à l'élévation du niveau de la mer.

La Cour avait relevé que les indisponibilités sont « **concentrées sur des périodes brèves** » et peuvent « **s'avérer critiques en accroissant les risques de tension sur le réseau** » . Mais RTE, qui gère l'équilibre offre-demande du réseau électrique, assure qu'il n'y a actuellement « **aucune vigilance particulière** » quant à la production d'électricité en France.

Mais d'autres phénomènes liés au climat ont perturbé le fonctionnement de centrales nucléaires refroidies, elles, à l'eau de mer : dépôts de sel sur des connexions aériennes lors de grosses tempêtes, prolifération de méduses obstruant des conduites, submersion à Fukushima. Les ONG hostiles au

nucléaire considèrent que ce dernier est désormais « **inadapté à la nouvelle donne climatique** ».

Le gouvernement, interrogé au Sénat, a répondu en février que plusieurs évolutions des centrales sont prévues dans la dernière édition du Plan national d'adaptation au changement climatique (Pnacc).